



FICHE CONSEIL

n° II-14

LES COULEURS DES FAÇADES

INTRODUCTION

Les teintes de l'architecture ont un impact fort dans le paysage, et participent pleinement à leur identité et à leur qualité.

L'évolution des techniques, des usages des matériaux, et des goûts sociaux, ne doit pas faire oublier que la couleur est un phénomène culturel, qui possède donc une dimension patrimoniale.

En ce domaine, les choix individuels peuvent avoir des conséquences sur le cadre de vie de tous.

La couleur doit mettre en valeur l'architecture.

Les couleurs de l'architecture

En France, si certaines régions ou villages ont une tradition de couleurs vives, le bâti ancien de l'Ouest a toujours été largement dominé par les couleurs « naturelles ». L'architecture a pendant des siècles eu les teintes des matériaux qui la composaient : gris des bois naturellement vieillis, beiges et bruns des pierres, ocres roses ou orangés des briques, tons sable des enduits ou blancs des badigeons de chaux, gris bleuté des toitures d'ardoise ou nuances ocre rose des tuiles de la couverture.

Au XIX^e siècle, et particulièrement dans les architectures balnéaires, la diversification des styles et des matériaux utilisés, et la volonté d'ornementer les façades, ont accru la variété des teintes des constructions : sont apparus des jeux d'enduits et de pierres, des éléments de bois peints, des ferronneries, des terres cuites émaillées, etc. Et les nuanciers de peinture se sont progressivement enrichis de nouvelles teintes.

Il a fallu toutefois attendre la deuxième partie du XX^e siècle pour qu'apparaissent d'une part des envies de matériaux bruts, bois teintés ou pierres apparentes, et d'autre part des peintures de toutes les couleurs, des matériaux plastiques, puis des enduits teintés dans la masse et pouvant eux aussi être colorés.

Le goût pour des façades aux couleurs vives est apparu récemment, et la Loire-Atlantique a vu des façades colorées à la manière de celles d'Irlande ou de Provence. Cette mode ne doit pas faire oublier les logiques propres aux styles locaux.

Que l'architecture soit ancienne ou contemporaine, les couleurs les plus intéressantes sont souvent celles des matériaux eux-mêmes, dont les nuances et textures s'enrichissent avec le temps. La coloration doit être réservée aux éléments traditionnellement peints, comme le fer ou le bois.



Teintes traditionnelles du bâti ancien du Pays de Retz (enduit sable, tuile, peintures grises), encore présentes à La Bernerie-en-Retz.



Teintes courantes des maisons de bourg et des chalets du XIX^e siècle, avec enduit ton sable ou chaulé en blanc, encadrements en brique et volets colorés.



Exemple d'utilisation de la couleur sur une façade de chalet balnéaire, avec enduit tyrolien peint en rose, briques peintes, menuiseries blanches.

Les teintes des enduits et des murs peints

Les teintes des enduits traditionnels réalisés par un maçon, à la chaux et au sable, dépendent des éléments inclus dans le mélange : couleur et tamisage des sables, présence ou non d'argiles ou d'ocres. Elles vont du beige clair au beige foncé, avec quelques variantes légèrement ocrées, rosées ou orangées.

Les enduits à la chaux du commerce présentent des teintes plus variées, dues à des pigments. Dans ces nuanciers, on évitera les tons vifs,

jaunes ou oranges, ou les nuances vertes ou bleues qui, à l'échelle d'une façade entière, peuvent se révéler visuellement très violentes.

Les badigeons blancs ou crème sont possibles, s'ils sont réalisés à la chaux ou à l'aide de peintures minérales laissant respirer les murs de pierre.

On pourra peindre les murs en maçonnerie moderne de parpaings, en limitant là aussi la saturation des couleurs qui, un temps à la

mode, peut impacter durablement un paysage et lasser plus vite qu'on ne l'aurait pensé.

Lorsque des décors sont présents sur une façade, on les mettra en valeur par des colorations différenciées. Et si au contraire une façade est trop lisse, on pourra lui donner plus de qualité en réalisant des bandeaux d'une teinte différente de l'enduit, autour des portes et fenêtres et au niveau du soubassement.



Les anciens badigeons de chaux sont aujourd'hui remplacés par la peinture, qui doit être minérale sur les murs anciens. Menuiseries au ton franc.



Harmonie de type traditionnel à La Bernerie avec enduit ton sable, pierre et brique naturelles, menuiseries et lambrequins en bois peint en blanc.



Mise en valeur d'une façade des années trente avec un enduit peint en gris pâle, des encadrements blancs, un soubassement en pierre, une porte gris bleu.

Les couleurs des menuiseries et des ferronneries

Les bois des menuiseries et charpentes apparentes doivent être peints (et non « teintés » à la lasure ou au vernis) en harmonisant les tons choisis avec ceux des matériaux existants.

Par exemple, la présence d'encadrements de brique fera préférer les tons verts, sombres ou clairs, ou les bleus sombres, et éviter les rouges ou les teintes brunes ou orangées.

Des encadrements de pierre claire feront éviter le blanc, qui fait apparaître la pierre plus vieille, ou crème, trop « ton sur ton ».

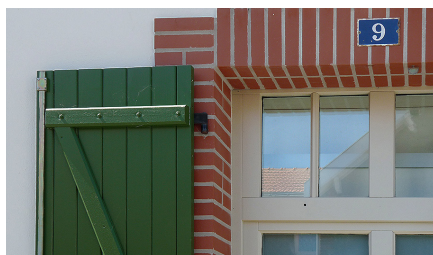
En règle générale, on prendra peu de risques en préférant des tons pâles ou assourdis comme les verts tilleul ou olive, les gris-verts et les gris-bleus, les gris clairs, ou à l'opposé en choisissant des teintes sombres (rouge-brun, vert émeraude, bleu marine...).

Le blanc est évidemment possible, quand il est utilisé en contraste sur des façades aux enduits sombres ou recouvertes de végétation grimpante, ou aux décors de brique importants. Mais on évitera d'en recouvrir tous les éléments d'une façade.

Les mélanges de couleurs sur une même façade sont difficiles à réaliser, sauf si l'on utilise la règle du camaïeu (volets vert pâle et porte vert sombre par exemple) ou celle du contraste coloré (volets vert sombre et porte rouge sombre par exemple).

Les ferronneries, grilles et garde-corps, seront peintes avec des tons sombres (noir, vert foncé, bleu marine, rouge foncé) de manière à les affiner et à respecter les nuanciers anciens de peintures pour métal.

Voir aussi fiche II-14 : « Les portes, fenêtres et volets extérieurs ».



Volets verts et fenêtres grises sur une façade blanche à encadrements de brique.



Volets bleu clair, fenêtre blanche et porte sombre sur une façade blanche à encadrements de brique.



Menuiseries vert sombre en contraste avec la brique.



Volets rouge « basque » d'une villa du XIXe siècle.

PROPRIÉTÉS DES COULEURS :

Les couleurs complémentaires permettent des équilibres chromatiques et une dynamisation des façades. Les teintes des modénatures de briques seront ainsi mises en valeur par la proximité avec du végétal ou des menuiseries peintes en vert (couleur complémentaire du rouge).

Les couleurs « chaudes » et « froides » changent la perception d'un lieu, l'impression de température dans une pièce, mais aussi l'impact d'un volume dans son paysage. Une façade de couleur chaude et claire, par exemple jaune, paraît plus grande et visuellement plus proche, donc plus « présente ». Inversement, un élément bleu ou vert sombre se fait plus discret.